

L'Hérault du jour - 8 octobre 2013

**Festival.** La 35e édition du Cinemed se tient à Montpellier du 25 octobre au 2 novembre prochains. Les plus de 200 films projetés sur grand écran décryptent un puissant élan de création.

# Un panorama du cinéma méditerranéen



## **CINEMED Le cinéma méditerranéen dévoile ses richesses**

La 35e édition de l'incontournable festival se tiendra à Montpellier du 25 octobre au 2 novembre. Le programme a été dévoilé hier. Plus de 200 films seront projetés. **PAGE 4**

■ Une femme debout sur une plage. Elle regarde vers le large, au-delà de la Méditerranée. L'image est poétique. C'est celle de l'affiche du 35ème festival international de cinéma méditerranéen de Montpellier, le Cinémed qui se tiendra du 25 octobre au 2 novembre. « *C'est nous qu'elle regarde* », s'amuse, le directeur du festival. Elle observe, tout comme le public du Cinémed, l'état de la production du 7ème art dans le bassin méditerranéen. « *Ce n'est pas une mer tranquille, c'est une aire aux nombreux conflits, mais pas seulement* », évoque Henri Talvat, le président du festival.

Soutenu par l'Agglo, la Ville, la Région et l'État, il fait partie des quatre grands événements régionaux avec Montpellier danse, Radio France et Visa pour l'image. Comme eux, il est un moment essentiel de la vie culturelle du L-R : « *Ce festival fonctionne au mélange comme on dit, s'exclame Henri Talvat. Et le mélange, c'est bon pour le moteur de la culture.* »

Si le Cinémed se refuse toujours à choisir un thème, un fil rouge se dessine tout au long de cette programmation : « *Les femmes et les enfants sont mis en lumière*, avance Jean-François Bourgeot. *Ce thème qui apparaît en surimpression révèle de l'importance de leur rôle dans les sociétés méditerranéennes. Il dénonce aussi une position parfois menacée.* »

Durant neuf jours, principalement au Corum de Montpellier mais aussi dans les cinémas Diagonal et Utopia, les festivaliers pourront découvrir une sélection des 250 longs-métrages et 390 documentaires reçus. Parmi les films, douze seront projetés en avant première et, souvent, en présence des réalisateurs. Pour accompagner les projections, le Cinémed propose des tables rondes, des copies restaurées, des hommages, des rencontres avec des acteurs, des rencontres professionnelles... Bémol souvent reproché, le manque de projections en direction du jeune public est un peu comblé cette année avec l'avant première du film d'animation *Tante Hilda !*. Et comme tout festival de cinéma, le Cinémed propose une compétition officielle. Celle-ci regroupe douze longs métrages qui se disputeront l'Antigone d'or, treize films dans la catégorie Panorama, 35 courts métrages, dix documentaire et quinze films expérimentaux.

► Programme [www.cinemed.tm.fr](http://www.cinemed.tm.fr)  
Tarifs : 3 à 7 euros la séance,  
78 euros le Pass.



## Cinemed c'est aussi le plaisir des avant-premières pas moins d'une douzaine pour le bonheur des spectateurs

■ Singulier à plus d'un titre, Cinemed n'en demeure pas moins un véritable festival de cinéma au sens large du terme. Le public fidèle qui s'est formé dans la durée à la richesse et la grande diversité du cinéma méditerranéen est toujours partie prenante des thématiques et hommages proposés par les programmeurs. Il ne boude pas pour autant les avant-premières qui font l'attrait des festivals. De ce point de vue il sera gâté cette année.

Pour la soirée d'ouverture, Katell Quillévére viendra présenter l'imprévisible *Suzanne*, son second long métrage. Après *Un poison violent* la réalisatrice choisit de placer une nouvelle fois le personnage d'une jeune fille au cœur de son film. Celle-ci interprétée par Sara Forestier (César de la

meilleure actrice pour *Le Nom des gens*) tente de s'arracher à son morose destin. Le meilleur pour la fin pourrait penser les inconditionnels de Roman Polanski avec son dernier film *La Vénus à la fourrure* qui clôturera le festival. Le film s'apparente à une obsession du réalisateur. Il traite des difficultés d'un metteur en scène de théâtre pour trouver son actrice avant de tomber sur la perle rare Vanda (Emmanuelle Seigner) qui l'entraîne dans un huis clos érotique. La muse de Polanski viendra défendre le film à Montpellier avec le talent diabolique qu'on lui connaît depuis *La neuvième porte*. Entre l'ouverture et la clôture, ce ne sont pas moins de dix avant-premières qui sont proposées par le festival dont une grande majorité de films français. Dans le registre

de la comédie légère on pourra voir : *Le Sens de l'Humour* de Marilyne Canto, *Une autre Vie* d'Emmanuel Mouret, un habitué du festival, *Les garçons et Guillaume à table*, adapté du théâtre de Guillaume Gallienne. Le festival réserve aussi des surprises pour la jeunesse avec le film d'animation *Tante Hilda !* de Jacques-Rémy Giredd et Benoit Chieux dont l'histoire aborde les préoccupations environnementales, ou *Jasmine*, de Alain Ughetto dont le film nous plonge dans le Téhéran de Khomeiny. *La Marche*, avec Olivier Gourmet et Jamel Debbouze, réalisée par le Français Nabil Ben Yadir nous ramène trente ans en arrière dans une France en proie à l'intolérance et au racisme. Trois adolescents et le curé des Minguettes lancent une grande

marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme. Le film questionne malheureusement toujours l'actualité.

Au-delà de l'hexagone, *Histoire de ma mort*, du réalisateur espagnol Albert Serra, nous convie à l'improbable rencontre entre Casanova et Dracula. Dans *Anni Felici*, le cinéaste romain Daniele Luchetti filme Micaela Ramazzotti dans les bras de Kim Rossi Stuart, entre Rome, Milan et la Camargue ce qui lui vaut le soutien de l'Antenne LR pour le cinéma. Enfin, on attend avec impatience le retour de Bertrand Tavernier pour son dernier film *Quai d'Orsay*, l'histoire d'un jeune diplômé embauché pour écrire les discours du ministre des Affaires étrangères.

JMDH